

7 mars 1759 : fin du siège de Madras (Inde).

Les 8 000 Français commandés par le comte Lally-Tollendal ne parviennent pas à prendre la ville de Madras fermement défendue par 4 000 Anglais. Les Anglais bénéficient d'un ravitaillement maritime à la différence des Français. Cet échec est réputé entraîner celui de Fort Wandiwash (janvier 1760) et marquer la défaite française aux Indes. Tenu par Louis XV pour personnellement responsable, Lally-Tollendal est victime d'une campagne de dénigrement très violente qui aboutit à son embastillement et son exécution en place de Grève (1766), actuelle place de l'Hôtel-de-ville de Paris.

7 mars 1814 : bataille de Craonne.

Après le franchissement de l'Aisne à Berry-au-Bac, Napoléon cherche une bataille décisive contre les coalisés. Le choc se produit sur le plateau de Craonne. Il charge Ney et Victor de faire plier les Russes sur les ailes, et conduit au centre une attaque frontale. L'échec des deux maréchaux l'oblige à engager les grognards de la Vieille Garde qui poussent les Russes à la retraite. Les vaincus rejoignent Blücher à Laon, laissant 7 000 hommes sur le terrain. C'est sur ce même terrain que Français et Allemands s'affronteront un siècle plus tard. (Offensive du Chemin des Dames)

7 mars 1908 : le maréchal des logis Ernest Psichari (1883-1914) est décoré de la médaille militaire.

Petit-fils du célèbre historien Ernest Renan (*Qu'est-ce qu'une Nation ?*), il obtient une License de Français mais pour « *échapper au borbier de son âme* » finit par s'engager dans l'artillerie coloniale, cherchant ordre et action. La vie de soldat aux colonies (Congo) et l'expérience du désert (Mauritanie) sont pour lui une révélation.

Il commence à écrire et rencontre un certain succès. Devenu officier, il est contre toute attente (puisque petit-fils de Renan), un modèle pour la droite conservatrice de l'époque qui voit en lui un double du père de Foucaud. Il meurt au combat le 22 août 1914 à St Vincent Rossignol en Belgique.

Il a écrit : *Terres de soleil et de sommeil* (1908), *L'Appel des armes* (1913). A titre posthume, *le voyage du centurion* (1916), *les voix qui crient dans le désert* (1920).

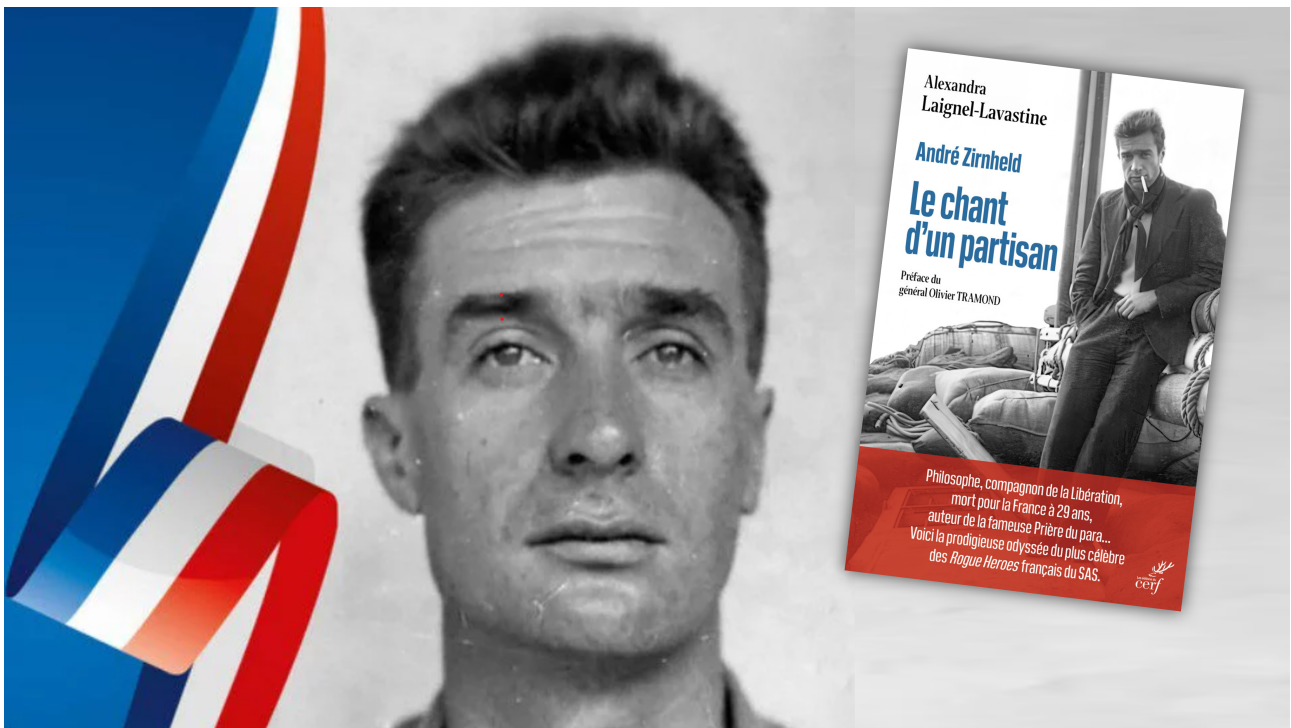
7 mars 1913 : Naissance d'André Zirnheld

Premier officier parachutiste français, à avoir été tué le 27 juillet 1942 lors d'une mission commando en Égypte. Il est l'auteur de « *La prière du para* ».

La 4^e mission de Zirnheld est un raid sur la grande base aérienne de Sidi-Haneish, en Égypte. Ce raid est effectué dans la nuit du 26 au 27 juillet 1942 par 18 jeeps armées conduites par des SAS britanniques et français. En quelques minutes, les jeeps, en formation de V inversé, parcourent la longueur de la piste en mitraillant les avions garés. 37 bombardiers et avions de transport sont détruits, pour la perte de deux SAS britanniques tués sur l'aérodrome.

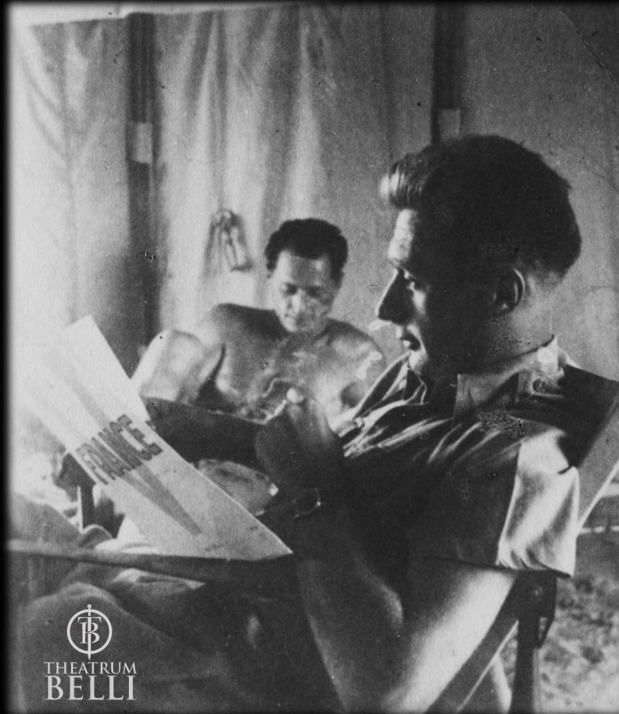
Pendant le retour, la jeep de Zirnheld a une crevaison. Une des autres jeeps, à bord de laquelle se trouve l'aspirant François Martin, vient à son secours, pendant que le reste de la formation continue sa route. Les deux jeeps reprennent la route puis les pneus crèvent une seconde fois. Lorsque le soleil se lève, les jeeps s'arrêtent et tentent de se camoufler. Trois heures après, une formation de quatre bombardiers allemands « *Stuka* » les repère et les mitraille. À leur second passage, Zirnheld est mortellement touché, d'abord à l'épaule, puis à l'abdomen.

[Lire la présentation du livre sur Theatrum Belli.](#)



La prière du para

Je m'adresse à vous, mon Dieu
Car vous donnez
Ce qu'on ne peut obtenir que de soi.
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste,
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.
Je ne vous demande pas le repos
Ni la tranquillité,
Ni celle de l'âme, ni celle du corps.
Je ne vous demande pas la richesse,
Ni le succès, ni même la santé.
Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement,
Que vous ne devez plus en avoir !
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste,
Donnez-moi, ce que l'on vous refuse.
Je veux l'insécurité et l'inquiétude
Je veux la tourmente et la bagarre,
Et que vous me les donniez, mon Dieu,
Définitivement.
Que je sois sûr de les avoir toujours
Car je n'aurai pas toujours le courage
De vous les demander.
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste,
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas,
Mais donnez-moi aussi le courage,
Et la force et la foi.
Car vous êtes seul à donner
Ce qu'on ne peut obtenir que de soi.




THEATRUM
BELLI

André ZIRNHELD

Né le 7 mars 1913 à Paris dans une famille alsacienne, André Zirnheld perd son père à l'âge de 9 ans. Licencié de philosophie, il enseigne en 1937 au Lycée Carnot à Tunis. Au lendemain de l'armistice du 22 juin 1940 qu'il n'accepte pas, il rejoint la France libre en passant par la Palestine britannique.

En mai 1941, il suit les cours de l'école d'élèves officiers de Brazzaville. A sa sortie, il choisit de servir chez les parachutistes des Forces françaises libres. En mars 1942, il rejoint le *French Squadron* intégré à la *Special Air Service (SAS) Brigade*, une unité des forces spéciales britanniques.

En juillet 1942, en Égypte, durant un raid sur l'aéroport de Sidi-Haneish, il est blessé lors d'une attaque de bombardiers allemands et décède le 27 juillet des suites de ses blessures. André Zirnheld est fait Compagnon de la Libération le 1er mai 1943 à titre posthume.

Dans ses affaires personnelles, on retrouvera un carnet sur lequel il avait écrit plusieurs poèmes dont un texte rédigé en 1938 et que les parachutistes ont choisi pour en faire leur prière.











7 mars 1936 : Hitler envahit la Rhénanie.

En violation de tous les accords passés, l'Allemagne remilitarise la Rhénanie. Malgré leurs protestations, les puissances européennes n'agissent pas.



Les « conquêtes d'Hitler » avant le 1^{er} septembre 1939

- | | | | |
|---|---|---|--|
|  | Frontières de 1921 |  | Annexion des Sudètes (1 ^{er} octobre 1938) |
|  | Annexion de la Sarre par plébiscite (13 janvier 1935) |  | Création du protectorat de Bohême-Moravie (15 mars 1939) |
|  | Remilitarisation de la Rhénanie (7 mars 1936) |  | Annexions hongroises (1938 et 1939) |
|  | Annexion de l'Autriche (15 mars 1938) |  | État slovaque (mars 1939) |

Source de la carte : MEMORIAL-CAEN.FR

7 mars 1945 : les Américains franchissent le pont de Remagen.

Les ponts sur le Rhin sont tous détruits sauf le pont Ludendorff à Remagen pour d'obscures raisons administratives. Découvrant cette aubaine, les Américains qui viennent de remporter la bataille des Ardennes, se ruent sur Remagen. En moins de 30 minutes, la section du lieutenant Timmerman prend le pont que le petit détachement allemand n'est pas parvenu à faire sauter à cause de l'explosif médiocre utilisé. Le général Eisenhower modifie ses plans d'invasion de l'Allemagne pour profiter du passage et fait franchir 8 000 hommes immédiatement. Les

Allemands tentent dans les jours qui suivent de détruire l'ouvrage avec des bimoteurs à réaction Arado 234, en trois tentatives de bombardement mais sans l'atteindre, avec les nageurs de combat de Skorzeny puis des attaques de V2. Le pont s'effondre 10 jours plus tard.

7 mars 1945 : mort en combat aérien du pilote et as allemand Erich Leie.

As de l'aviation, il est crédité de 121 victoires aériennes en plus de 500 missions de combat. Il en revendique 44 sur le front occidental et 77 sur le front oriental, dont la destruction d'un bombardier quadrimoteur.

Né à Kiel, Leie grandit sous la République de Weimar et en Allemagne nationale-socialiste. En 1939, il sert au sein de la *Jagdgeschwader* 51 (JG 51 - 51^e escadre de chasse) avant d'être transféré à la *Jagdgeschwader* 2 « Richthofen » (JG 2 - 2^e escadre de chasse) début 1940. Au sein de cette escadre, Leie remporte sa première victoire aérienne le 14 mai lors de la bataille de France et reçoit la croix de chevalier de la croix de fer le 1^{er} août 1941. En juin 1942, il prend le commandement du I. *Gruppe* de la JG 2. En 1943, il retourne à la JG 51 où il commande le I. *Gruppe*. Cette unité combattit sur le front de l'Est où il remporta sa 100^e victoire aérienne le 6 novembre 1943. En décembre 1944, il reçut le commandement de la *Jagdgeschwader* 77 (JG 77 - 77^e escadre de chasse).

Leie fut tué au combat le 7 mars 1945 près de Bielitz en Silésie, aux commandes de son Bf 109 G-14/AS.

attaque un Yak-9 soviétique. Il l'atteint, le touche, mais l'instant d'après, son appareil entre en collision avec le chasseur qu'il vient d'abattre. Il tente de sauter. Trop tard. Son parachute ne peut s'ouvrir. Erich Leie meurt sur le coup. Il avait 28 ans.

À titre posthume, il fut promu *Oberstleutnant* (lieutenant-colonel) et proposé pour la Croix de chevalier de la Croix de fer avec feuilles de chêne.



7 mars 1966 : retrait de la France de la structure militaire intégrée de l'OTAN.

Le retour dans le commandement militaire intégré de l'OTAN a été annoncé le 11 mars 2009 par le Président de la République, à l'École Militaire et entériné par le sommet de l'OTAN de Strasbourg un mois plus tard.

« *La France, écrit le général De Gaulle le 7 mars à son homologue américain Lyndon B. Johnson, se propose de recouvrer sur son territoire l'entier exercice de sa souveraineté, actuellement entravé par la présence permanente d'éléments militaires alliés ou par l'utilisation qui est faite de son ciel, de cesser sa participation aux commandements intégrés et de ne plus mettre de forces à la disposition de l'OTAN.* »

[Lire le texte sur Theatrum Belli.](#)

**7 mars 1996 : le Triomphant rallie l'Île Longue (Presqu'île de Crozon).**

Le premier SNLE français de nouvelle génération quitte Cherbourg et son atelier de construction pour sa base opérationnelle.



Crédit : DR.